

Limpertsberg: Les Soeurs Dominicaines ont quitté leur couvent

Le 28 février les Soeurs Dominicaines, au grand regret de la population, ont quitté leur couvent, situé dans la partie supérieure de l'avenue Pasteur, couvent qu'elles avaient occupé pendant presque 150 ans.

En 1861 une jeune fille de Bous, Anna Moes, décida avec deux amies de mener une vie contemplative selon les règles de l'ordre de St Dominique, fondé au 13<sup>e</sup> siècle. Elles s'établirent d'abord dans une ferme isolée au Limpertsberg, appelée *Stautshof*. Comme leur mode de vie suscita des critiques de la part de certains milieux, les autorités ecclésiastiques refusèrent à la jeune communauté l'approbation de l'Eglise, malgré le nombre croissant de postulantes.

Après un exil de quatre ans à Clairefontaine, elles purent s'installer définitivement à Luxembourg, où elles avaient trouvé un puissant appui dans la personne du nouvel évêque Monseigneur J.-P. Koppes. Grâce au soutien financier de la riche famille des comtes von Spee, dont deux filles firent partie de la communauté, elles purent acquérir à proximité du *Stautshof* la propriété de Saint-Hubert, qui fut transformée et agrandie en un imposant complexe conventuel. La consécration de l'église eut lieu le 22 septembre 1889. L'année suivante, le 3 mai 1890, l'ordre reçut l'approbation pontificale.

Un sort cruel s'abattit sur les moniales, vouées à la vie contemplative, quand le 25 février 1941 elles furent brutalement sommées par l'occupant allemand de quitter dans le plus bref délai leur couvent, qui fut transformé en caserne.

Après la libération, les lieux servaient provisoirement de prison pour les femmes qui étaient suspectes de collaboration. Avant même que les religieuses aient pu réintégrer leur maison, un violent incendie détruisit l'église, et ce n'est qu'en 1949, après les travaux de reconstruction, qu'elles pouvaient reprendre leur vie monacale.

Aujourd'hui donc leur présence à Luxembourg n'est plus qu'un souvenir. Les soeurs ont emporté avec elles un vase rempli de la terre du Limpertsberg qui restera un lien, si ténu soit-il, avec le pays où pendant de longues années s'est déroulée leur activité modeste mais bénéfique.



imedia



## Joseph Mantz trat in den Ruhestand

Der Luxemburger Gemeinderat hat ihm in der Sitzung vom vergangenen 13. Dezember den Ehrentitel seiner Funktion verliehen: Nach 45 Dienstjahren ist Joseph Mantz zum Jahresende in den wohlverdienten Ruhestand getreten.

Am 17. April 1935 geboren, trat er am 10. November 1955 in die Dienste der Gemeinde, wo er sich im Laufe der Jahre mit viel Fleiß und Kompetenz hocharbeitete bis zu seiner Nomination, am 31. Januar 1983, zum *Chef de service* in der Zentralverwaltung.

Mantze Jos war auch ein *Ons Stad-*Mitarbeiter der ersten Stunde, auf dessen freundliche und unbürokratische Hilfe unsere Redaktion nun künftig leider verzichten muss.

Ad multos annos!

## „Ciné-Seniors“: Nostalgie-Kino aus der guten alten Zeit



Mit *Ciné-Seniors* bietet die Stadt Luxemburg ihren älteren Mitbürgern - und all ihren Freunden und Bekannten - etwas ganz Neues an: Die Cinémathèque Municipale und der Seniorendienst der Gemeinde haben sich zusammengesetzt und nach einer Formel gesucht, um der älteren Generation in geselliger Atmosphäre ihre Lieblingsfilme „aus der guten alten Zeit“ vorzuführen. So zum Beispiel *Die Drei von der Tankstelle*, *Le petit monde de Don Camillo*, *Monpti*, *Das Haus in Montevideo*, *Heidelberger Romanze*, *Kronprinz Rudolfs letzte Liebe*, mit Stars von damals wie Heinz Rühmann, Adrian Hoven, Germaine Damar und vielen anderen.

Die Vorführungen von *Ciné-Seniors* finden jeweils in einem gemütlichen kleinen Saal der Cinémathèque in der Rue Eugène Ruppert auf der Cloche d'Or statt. Die Kinosessel des bis zu 30 Besucher fassenden Saales - also ideal für Gruppen - sind sehr komfortabel, Ton- und Bildtechnik sind hervorragend.

*Ciné-Seniors* funktioniert folgendermaßen: Seniorengruppen (z.B. Amiperas-Sektionen) suchen sich einen Film aus, den sie gerne sehen möchten. Die Vorstellungen

können von montags bis freitags jeweils zwischen 9.00 Uhr und 18.00 Uhr stattfinden, so dass die Gruppe(n) Datum und Uhrzeit der Vorführung selber bestimmen können. Filmtitel, Datum und Uhrzeit werden dann Madame Claudine Stein vom Service Seniors (Tel. 4796-2757) mitgeteilt, die sich um alles Weitere kümmert. So brauchen sich die Teilnehmer nicht um den Transport zu sorgen, weil ein spezieller Busdienst die Fahrten übernimmt.

Falls die jeweiligen Gruppen es wünschen, können nach der Vorführung auch Plätze in einer bekannten Pâtisserie auf der Cloche d'Or reserviert werden, um die Geselligkeit bei Kaffee und Kuchen fortzusetzen.

Die Eintrittskarte kostet 150 Franken. In diesem Preis sind auch die Transportkosten enthalten.

Sollten sich größere Gruppen für *Ciné-Seniors* interessieren, so können die Vorführungen auf Wunsch auch im großen, ehemaligen *Vox*-Saal der Cinémathèque am Theaterplatz stattfinden.

Interessenten erhalten über die Telefonnummer 4796-2757 des städtischen Seniorendienstes alle erwünschten Auskünfte.

Im Alter von 85 Jahren verstarb am vergangenen 28. März eine charismatische Persönlichkeit der Nachkriegszeit, der Rechtsanwalt und LSAP-Politiker Fernand (genannt Frinn) Zürn. Geboren am 11. März 1915 in Luxemburg, engagierte er sich bereits in jungen Jahren in den Reihen der ASSOSS. 1939 ließ er sich als Anwalt nieder, gab den Beruf dann aber während der Nazi-Besatzung auf, um nicht als Referendar nach Deutschland versetzt zu werden. Er wurde dann Hilfsbuchhalter beim „Reichssender“ Radio Luxemburg. Um der Gestapo zu entgehen, ließ er sich 1941 zuerst in die Zentralverwaltung des Berliner „Reichs Rundfunks“ versetzen und kam danach nach Prag, wo er gute Kontakte zur tschechischen Resistenz pflegte. 1944 wurde er von der Gestapo verhaftet und im Prager „SS- und Polizeigefängnis“ inhaftiert, aus dem er am 5. Mai 1945 von den Alliierten befreit wurde.

Die Prager Jahre führten dazu, dass er auch im späteren Leben große Sympathien

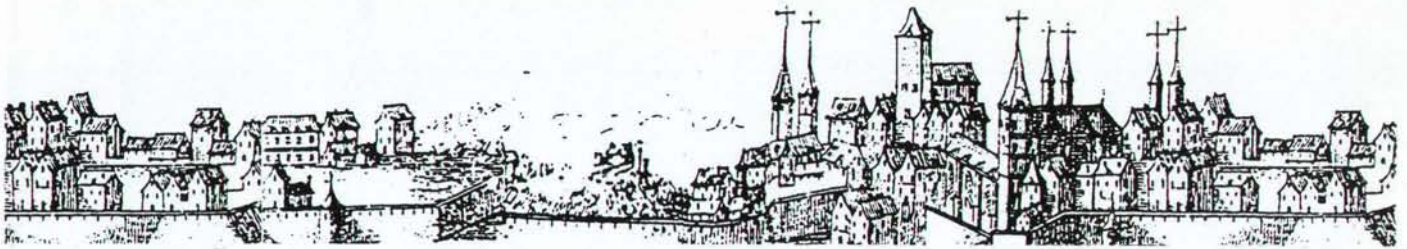
## Frinn Zürn †



für die Tschechoslowakei hegte. Als die Russen 1968 den „Prager Frühling“ mit Panzern überrollten, organisierte Frinn Zürn eine Protestkundgebung in Luxemburg und wurde später zum Vorsitzenden der *Amitiés Tchechoslovaques*. Vor kurzem wurde er übrigens von Bürgermeister Paul Helminger als Kandidat für den Prager Karl IV.-Preis vorgeschlagen.

Der Sozialistischen Partei trat er 1946 bei. 1963 wurde er in den Luxemburger Stadtrat gewählt, und von 1964 bis 1969 war er als Schöffe vorrangig in Sachen Urbanismus tätig. Bei den Gemeindewahlen von 1969 war er nicht mehr Kandidat, wurde dann aber im November 1972 in den Staatsrat nominiert, als dessen Vizepräsident er schließlich, wegen Erreichens der Altersgrenze, am 26. Juni 1986 zurücktrat.

Frinn Zürn war von 1949 bis 1964 Präsident der „Motor-Union“. Seiner Naturverbundenheit wegen leitete er zudem von 1964 bis 1989 ehrenamtlich die Geschicke des Luxemburger Sportfischerverbandes.



## Les activités du Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg

Pendant les mois d'hiver le Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg a présenté plusieurs expositions de courte durée dans ses salles d'actualité.

Du 22 janvier au 13 février 2000 le Musée a accueilli l'exposition itinérante «La Voie de l'Indépendance». Catherine Schleimer-Kill (1884-1973). Féminisme et action politique dans l'entre-deux-guerres». Catherine Schleimer-Kill a été une des premières femmes à Luxembourg à participer activement à la politique électorale. Depuis les premières élections à suffrage universel en 1919, elle participait à plusieurs reprises à des scrutins nationaux, avant de présenter sa propre liste en 1928: la liste de l'«Action féminine», composée uniquement de femmes.

Jusqu'au 12 mars le Musée a présenté l'exposition «Faïences de Mettlach. L'artisanat d'art de Villeroy & Boch à l'époque de l'historicisme». Cette manifestation était le fruit d'une coopération transfrontalière avec le *Keramik-Museum Mettlach*. Le visiteur a pu découvrir la multitude des décors historicistes déclinés sur des cruches de bière, des assiettes, des plats et d'autres objets en faïence. Les céramiques ont été présentées en tant que témoins historiques de la culture bourgeoise du 19<sup>e</sup> siècle.

Du 26 février au 26 mars a eu lieu l'exposition «A la découverte de la cartographie. La carte topographique sous tous ses aspects» conçue par l'Administration du cadastre et de la topographie. Cette exposition présentait l'évolution historique de la carte topographique du Grand-Duché depuis ses origines jusqu'à la réalisation actuellement en cours de la nouvelle carte à l'échelle 1/20000. Le visiteur y recevait un aperçu sur la cartographie numérique et les SIG. Enfin l'exposition offrait des indications pratiques sur l'utilisation des cartes.

### La grande exposition de l'été «Incubi Succubi»

Les sorcières et leurs bourreaux, hier et aujourd'hui

Exposition du 5 mai au 29 octobre 2000 au Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg

#### *La grande chasse aux sorcières*

Vers le milieu du 16<sup>e</sup> siècle la région entre Rhin, Moselle et Meuse s'embrase. Du 16<sup>e</sup> au 17<sup>e</sup> siècle les anciens duchés de Luxembourg et de Lorraine, le pays de Trèves et l'Eifel deviennent le théâtre d'une intense chasse aux sorcières. Des milliers d'hommes et surtout de femmes sont brûlés sur les bûchers de la justice, accusés d'avoir conclu un pacte avec le diable. Qui étaient les prétendues sorcières, qui les persécutent? Qu'est-ce qu'on leur reprochait? Comment expliquer cette folie meurtrière qui décimait les communautés villageoises et urbaines?

#### *Un sujet historique d'actualité*

L'exposition part de la réalité historique pour montrer ensuite les aspects inexplicables du phénomène. Se basant sur des exemples de l'histoire de l'art, de la littérature et du cinéma, l'exposition se propose en plus de contribuer à un débat plus général. Bien que les bûchers de sorcellerie appartiennent à un lointain passé, les processus complexes qui les ont rendus possibles ne sont pas entièrement anéantis de nos jours.

#### *Une exposition internationale*

L'exposition «Incubi Succubi» est le résultat d'une coopération dépassant les frontières. Elle rassemble des objets et des œuvres provenant des principaux musées de la région et des grandes collections interna-



Emile Kirscht, *Balai de sorcière*  
Collection de la Ville de Luxembourg

tionales. Parmi les prêteurs il y a le *Kunsthistorisches Museum* de Vienne, le Musée des Beaux-Arts de Dijon, le Musée des Arts et Traditions Populaires de Paris, les *Staatliche Museen* à Berlin, le Musée de l'Art Wallon de Liège, le *Rijksmuseum* d'Amsterdam, le Musée du Prado de Madrid et le Musée national d'histoire et d'art de Luxembourg. Le projet a bénéficié de la collaboration scientifique de l'Université de Trèves (Sonderforschungsbereich 235, Projekt A5 "Zauberei- und Hexenprozesse").

#### *Une mise en scène hors du commun*

Le recours à différents médias d'exposition comme des extraits de films, des collages sonores, des vitrines ou des citations de textes crée une mosaïque qui s'adresse non seulement à l'intelligence scientifique mais aussi à la sensibilité émotionnelle du visiteur afin de mieux représenter un phénomène qui dépasse l'imagination.

#### Renseignements pratiques:

Musée d'Histoire  
de la Ville de Luxembourg  
14, rue du Saint-Esprit  
L-2090 Luxembourg

Tél.: (352) 4796-3061  
(352) 22 90 50-1  
Fax: (352) 47 17 07

### *Mir wëlle bleiwen wat mir sin*

Michel Engels 1851-1901 *sa vie son oeuvre*

du 1<sup>er</sup> avril au 26 juin 2000

Villa Vauban • Galerie d'Art de la Ville de Luxembourg

18, avenue Emile Reuter